

Problématique : dans quelle mesure ce poème fait-il l'éloge du regard du poète sur le monde ?

- A) S1 : une réalité décevante
- B) S2 : le pouvoir alchimique du soleil
- C) S3 : la transfiguration poétique de la ville

Le Soleil

Le long du vieux faubourg, où pendent aux mesures
 Les persiennes, abri des secrètes luxures,
 Quand le soleil cruel frappe à traits redoublés
 Sur la ville et les champs, sur les toits et les blés,
 Je vais m'exercer seul à ma fantasque escrime,
 Flairant dans tous les coins les hasards de la rime,
 Trébuchant sur les mots comme sur les pavés
 Heurtant parfois des vers depuis longtemps rêvés.

Ce père nourricier, ennemi des chloroses,
 Éveille dans les champs les vers comme les roses ;
 Il fait s'évaporer les soucis vers le ciel,
 Et remplit les cerveaux et les ruches de miel.
 C'est lui qui rajeunit les porteurs de béquilles
 Et les rend gais et doux comme des jeunes filles,
 Et commande aux moissons de croître et de mûrir
 Dans le cœur immortel qui toujours veut fleurir !

Quand, ainsi qu'un poète, il descend dans les villes,
 Il ennoblit le sort des choses les plus viles,
 Et s'introduit en roi, sans bruit et sans valets,
 Dans tous les hôpitaux et dans tous les palais.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857–1861

A) S1 : une réalité décevante

- v1-2 : champ lexical de la dégradation « vieux faubourgs », « mesures », « luxures » (+ rime) → La ville concentre la boue physique et morale, accentuée par les adjectifs « secrètes » (péjoratif)
- v2 : rejet sur « les persiennes » : mimétisme du délabrement des maisons
- v3 : personnification « le soleil cruel » → intention de malveillance
- v4 : Parallélisme + accumulation + pluriels + articles définis : « Sur la ville et les champs, sur les toits et les blés » → pouvoir tyrannique du soleil omniprésent
- v5 : 1ère personne : « Je vais m'exercer seul à ma fantasque escrime » → singularité du poète : isolement + originalité, renforcé par « fantasque »
- v6-7 : chiasme : **coin rime** | **mot pavé** : des obstacles matériels à l'expression poétique
- v6-8 : participe présent + champ lexical de la poésie : « flairant », « trébuchant », « heurtant » + « rime », « mot », « vers » : vivacité de l'action + la poésie est une quête
- v7-8 : champ lexical de la violence : « frappe à traits redoublés », « trébuchant », « heurtant » → travail, quête douloureuse

B) S2 : le pouvoir alchimique du soleil

- v9-10 : Antithèse à la rime : « chloroses » / « roses » (définir les mots) → le soleil rapproche les contraires
- v10 : « les vers comme les roses » : comparatif, avec « comme » au sens de « aussi bien que » → le comportement humain se cale sur celui de la nature
- v11-12 : métaphores : « s'évaporer les soucis », « remplit les cerveaux et les ruches de miel » → le comportement humain se cale sur celui de la nature
- v13-14 : comparaison, antithèse, métonymie : « rajeunit les porteurs de béquille » / « comme des jeunes filles » → le soleil inverse les déterminismes propres à la vie humaine (vieux → jeunes ; hommes → femmes)
- v16 : Hyperboles : « immortel », « toujours » → maîtrise du temps par le soleil
- Champ lexical de la métamorphose : « évaporer », « rend », « rajeunit », « croître », « mûrir », « fleurir », « éveille » → capacité d'imposer des modifications

C) S3 : la transfiguration poétique de la ville

- v7 : le poète est le comparant : « ainsi qu'un poète » : le poète est la référence première de l'alchimie
- v18 : antithèse : « Il ennoblit le sort des choses les plus viles » manifestation de la puissance humaine
- v19 : personnification « en roi » valorisation de la puissance humaine
- v20 : parallélisme + pluriels totalité + antithèse « dans tous les hôpitaux et dans tous les palais » le poème se conclut sur une image qui rassemble la boue et l'or